MARQUÈZE
ÉCOMUSÉE LANDES

EXPOSITION à l'écomusée de Marquèze
du 09 janvier au 22 mars 2009

S.O.S

SAVE OUR SOURCES !

DOSSIER DE PRESSE

"S.O.S, RESSOURÇONS-NOUS !"

ou comment expliquer le lien
entre **patrimoine rural** et **développement durable**

Ecomusée de Marquèze - 40630 Sabres
Contacts presse : Tél. 05 58 08 31 31 ou 06 86 27 73 84
Marc Casteignau, directeur
Vanessa Doutreleau, chargée des expositions

Parc naturel régional des Landes de Gascogne

MuCEM MUSÉE DES CIVILISATIONS EUROPE MÉDITERRANÉE

Ljusdalsbygdens Museum

Culture Communication

CULTURE RURAL

Culture 2000

Sommaire

S.O.S « Save Our Sources ! » : l'exposition en quelques lignes **p.3**

Un programme européen **p.4**

Le Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée : l'Europe à Marquèze **p.4**

Le public-cible de l'exposition **p.5**

Les adolescents **p.5**

Un public familial **p.5**

Parcours de l'exposition **p.6**

La scénographie **p.6**
1. Comment en est-on arrivé là ? **p.6**
2. Toujours plus **p.7**
3. Puiser aux sources **p.7**

L'exposition « S.O.S » invite un artiste : Philippe Klarsfeld **p.9**

Le Pavillon des Landes de Gascogne : un site pour les temps présents **p.10**

Une architecture contemporaine **p.10**

Un lien avec l'architecture vernaculaire **p.10**

Un bâtiment public HQE® **p.10**

L'exposition permanente du Pavillon des Landes de Gascogne **p.11**
Raconter l'aménagement du territoire **p.11**
Parti pris d'exposition **p.12**

Le Parc naturel régional et l'Écomusée de Marquèze : un terrain pour l'éducation des citoyens **p.13**

Du 9 janvier au 22 mars, « S.O.S » et l'exposition permanente : un seul parcours pédagogique **p.13**

Annexes

S.O.S. « Save Our Sources ! »

L'exposition « S.O.S, Save Our Sources ! », que l'on pourrait traduire par « Ressourçons-nous ! », est un message d'alerte à vocation citoyenne, qui vise à renforcer les sensibilisations des publics jeune et adulte à l'égard de leur environnement, notamment à travers le prisme du patrimoine rural. En effet, le patrimoine rural constitue une ressource majeure ancrée dans des paysages, des savoir-faire, des techniques ou encore des traditions, dont nos modes de vie actuels peuvent s'inspirer et tirer parti.

Au-delà des œuvres et témoignages présentés, l'exposition invite à réfléchir sur une manière d'être au monde qui respecte les principes fondamentaux liant l'homme et son milieu naturel. Compte tenu des problématiques actuelles environnementales, il s'agit d'interroger les techniques passées, de les observer sous cet éclairage neuf et d'en tirer un enseignement pour aujourd'hui et demain, à l'échelon local comme européen.

Pour appuyer cette démarche, l'un des aspects originaux et inédits de l'exposition réside dans la mise en commun des œuvres de trois pays, la France, la Suède et la Hongrie, ainsi que dans la confrontation et la complémentarité des points de vue qui y sont exprimés.

Un programme européen

Le MuCEM, musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, en partenariat avec l'AFMA, fédération des musées d'agriculture et du patrimoine rural, sont les partenaires français du programme européen CULTURE 2000 intitulé CULT-RURAL.

Sept pays participent à ce projet (la France, l'Italie, la Grèce, la Suède, la Hongrie, la Pologne et la Bulgarie), dont la thématique, « Patrimoine rural et développement durable », est abordée autour de trois expositions développant chacune un axe privilégié : le paysage, le patrimoine immatériel, et le patrimoine matériel. La France, la Suède et la Hongrie ont choisi ce dernier axe, qui permet, d'une part, de revisiter un patrimoine caractéristique des écomusées et musées de société, en le mettant en dialogue avec des questions d'actualité du développement durable.

D'autre part, l'angle du patrimoine rural permet d'interroger notre rapport aux ressources naturelles, et d'en tirer des enseignements pour aujourd'hui et demain. Il n'est pour autant pas ici question de mythifier les pratiques d'hier, lesquelles étaient « durables » non par choix mais par nécessité.

Enfin, l'objectif est de s'adresser à un public large et notamment le jeune public (10-15 ans), en l'alertant sur des problèmes environnementaux dont il doit prendre conscience dès aujourd'hui ; cette prise de conscience, en place depuis plusieurs années déjà au niveau politique et citoyen, doit s'ancrer dans notre quotidien, et notamment celui des adolescents, citoyens de demain.

Le Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée : l'Europe à Marquèze

Le MuCEM, héritier du Musée national des Arts et Traditions populaires s'inscrit dans une logique euro-méditerranéenne, en termes d'acquisition comme de diffusion de ses collections. Le choix de Marquèze pour inaugurer le parcours européen de l'exposition itinérante « S.O.S, Save Our Sources » s'est imposé de lui-même ; en tant qu'écomusée Marquèze explore depuis près de quarante ans les rapports d'interdépendance entre une société et son environnement. Une exposition consacrée au développement durable et au patrimoine rural ne pouvait trouver meilleur hôte que le Parc naturel régional des Landes de Gascogne, qui œuvre à la préservation et la valorisation de son patrimoine naturel et culturel, pour et avec les acteurs de son territoire.

L'Écomusée, tout récemment doté par le Parc naturel régional des Landes de Gascogne d'un bâtiment HQE® en pin maritime conçu par l'architecte Bruno Mader, est en ce sens le lieu idéal pour accueillir une telle exposition.

Enfin, le MuCEM et Marquèze, tous deux fondés par Georges-Henri Rivière, sont heureux de prolonger une filiation historique, au travers d'une exposition qui met en valeur et réunit, sous un même toit, des collections allant du XIXe siècle au XXIe siècle.

Pourquoi des musées de société interviennent-il dans une telle problématique ? En tant que musées de société, le MuCEM tout comme Marquèze ont pour mission de traiter des questions majeures interrogeant nos contemporains, en s'appuyant notamment sur des objets. L'angle du patrimoine rural apporte un éclairage nouveau et nécessaire à la question environnementale, permettant de mettre en regard les savoir-faire anciens, « premiers », avec les savoirs hypersophistiqués des technologies de pointe.

Le public-cible de l'exposition

Les adolescents

La classe d'âge des adolescents de 10 à 15 ans (collégiens) constitue le public privilégié de l'exposition, suffisamment mature et réceptif pour appréhender les grandes notions liées au patrimoine et au développement durable. L'exposition « S.O.S » se veut en cela un outil pédagogique interactif et réflexif. Elle vise à susciter un certain nombre d'interrogations, à offrir des clefs de lecture qui permettent d'agir au quotidien sur notre environnement, mais également à participer à l'éducation d'une nouvelle citoyenneté. C'est notamment pour cette raison que les adolescents ont été délibérément choisis comme public-cible.

Le choix d'une classe d'âge scolarisée répond à deux exigences énoncées par l'Union Européenne : l'éducation et l'apprentissage de la citoyenneté individuelle et collective.

Ainsi, les cours d'Education Civique Juridique et Social (ECJS) dispensés au collège et au lycée, posent aux élèves la question de leur responsabilité vis-à-vis de l'environnement. L'exposition « S.O.S » complète cet enseignement en faisant appel à trois registres différents : visuel et matériel grâce aux objets, interactif par le biais des ateliers pédagogiques et des maquettes, et enfin ludique et émotionnel par la mise en ambiance des espaces.

Un public familial

L'exposition s'adresse enfin plus globalement à un public familial ; parents et grands-parents, invités à partager leurs savoirs et émotions avec les plus jeunes ; jouant aussi un rôle d'acteurs et non plus de seuls visiteurs. L'exposition est ainsi le lieu d'un dialogue intergénérationnel, à visiter en famille.

Parcours de l'exposition

La scénographie

Sur une superficie de 300m², l'exposition est conçue autour d'un parcours alliant le sensible au pédagogique, basé sur des ambiances fortes (alerte, peur, bien-être, ludique), traduites par une scénographie faisant appel aux objets (collections provenant des trois pays participants), à l'audiovisuel, ou encore à des procédés scénographiques interactifs.

On passe ainsi d'un sentiment d'alerte (section « Toujours Plus ») à un sentiment de responsabilité citoyenne (appel au vote en fin d'exposition), ou encore à une sensation d'équilibre entre savoir-faire d'hier et d'aujourd'hui qui culmine avec le « lit rond » ; il s'agit d'un espace privilégié où la position horizontale du corps, inhabituelle dans un musée, permet une symbiose avec les images projetées au plafond, telles que des photos de paysages de conservatoires du littoral, de Parc naturels régionaux, d'Écomusées et autres lieux de préservation et de mise en valeur de l'environnement.

Cet espace où l'on se ressource autant que l'on se pose, est en quelque sorte le noyau de l'exposition, par lequel il faut passer pour aller d'un espace à l'autre. Il appelle le visiteur à se « poser » et réfléchir sur son rapport plus général à la nature et à la biodiversité.

La volonté affichée de s'adresser à un public d'adolescents se traduit par l'utilisation de média « pub » et de slogans très courts, en anglais, pour être compris dans l'ensemble des pays participants :

Move…or not, Keep eyes open…or not, Think over…or not, You have choice…or not, Together…or not, Recycle….or not, Eat season…or not, Flash back…or not, Use local… or not, Less is more… or not, Keep time…. or not, Feel better…or not.

Ainsi, 12 messages jalonnent l'exposition et la rythment avec des posters grand format. Ces messages se retrouvent à la fin de l'exposition comme un « pense-pas-bête » sur des rubans offerts à chaque visiteur.

1. Comment en est-on arrivé là ?

L'objectif de cet espace introductif est de resituer dans l'espace et dans le temps l'évolution des moyens technologiques mis en oeuvre par l'Homme pour répondre à ses besoins vitaux, jusqu'à mettre en péril sa propre existence au travers de la surexploitation de cette même Terre.

L'exploitation intensive des ressources naturelles est notamment évoquée par des outils grandeur nature mais également par des maquettes d'engins agricoles.
Cette section se termine par une « impasse » suscitant l'interrogation vis-à-vis du devenir de la Terre, si rien n'est fait pour y remédier.

La section suivante, intitulée « Comment a-t-on réagi ? » présente les différentes formes de réactions, prises de conscience voire réponses proposées tant par les institutions, les politiques, ou encore les philosophes, que les mouvements associatifs ou les simples citoyens.

2. Toujours plus

Cet espace présente les excès de nos sociétés occidentales, tant au travers des catastrophes provoquées par l'Homme, que de la surexploitation de nos ressources (déforestation dans certaines régions du monde), ou encore les déséquilibres de consommation (malbouffe versus sous-nutrition). Ces thématiques sont illustrées par des images projetées en saccade, l'accumulation de déchets, de films ou encore d'objets symboles de notre société de consommation. L'ambiance sombre et grave de cette section est relativisée par les procédés scénographiques qui laissent place au recul et à l'interpellation.

3. Puiser aux sources

Deux espaces développent cette thématique : l'un, intitulé « Ici on cultivait son jardin ! » se réfère au grand thème de la ressource locale (construction bois, torchis), aux énergies renouvelables et au recyclage (poudres à laver, linge etc.). L'autre, intitulé « Et si on cultivait un nouveau regard ? » propose des modèles de développement rural autour de la ressource locale, qu'il s'agisse de pratiques paysagères ou alimentaires. Ainsi, dans cette dernière section, le visiteur est invité à s'asseoir autour d'une table, dressée de paysages agricoles durables en guise de mets et d'outils de jardinage en guise de couverts ; il est ainsi invité à « cultiver son jardin » en allant puiser aux sources d'une alimentation plus saine, pour lui-même et son environnement.

Il s'agit dans ces deux espaces de « puiser aux sources », de s'inspirer des technologies et savoir-faire traditionnels, sans pour autant les figer ; bien au contraire, il n'est de tradition que perpétuellement réinventée, et c'est en cela que la notion de savoirs « traditionnels » revêt tout son sens. Là encore, différents registres scénographiques sont utilisés, alliant multimédia et dialogues entre objets d'hier et d'aujourd'hui.

Fin du Parcours : solidaire et pas solitaire !

Enfin, tout comme le visiteur aura dû passer à chaque changement de section par l'espace et le temps de « pause » du lit rond, il y repasse une dernière fois afin de rejoindre l'espace conclusif de l'exposition. Cet espace est en quelque sorte un isoloir, où le visiteur se positionne comme citoyen ; au-delà du simple geste de déposer son bulletin dans l'urne, c'est l'ensemble de ses gestes au quotidien qui sont interpellés ; à travers son parcours dans l'exposition mais également ses parcours individuel et collectif. Le lien social, notamment au sein des territoires ruraux, est ici plus que jamais réaffirmé.

Cinemathèque

En plus des nombreux multimédias (films, ambiances sonores) qui jalonnent l'exposition, un film sur l'évolution de l'agriculture (1880-2000) sera projeté en continu dans l'auditorium du Pavillon de l'Écomusée, en partenariat avec la Cinémathèque du Ministère de l'Agriculture :

Cent ans d'économie rurale, 4 films réalisés de 1987 à 1998 par Gérard Delahaye (121min).

Le fonds documentaire de la Cinémathèque du ministère de l'Agriculture et de la Pêche a pour ambition d'ouvrir quelques fenêtres sur le monde agricole et rural dans sa variété et ses constantes évolutions.

Sa collection, alimentée par des réalisateurs du ministère de l'Agriculture et de la Pêche mais aussi par des réalisateurs dont les célèbres Jacques Doillon, Robert Enrico, Patricia Mazuy, Alain Tasma…, constitue depuis 1923 une mémoire audiovisuelle agricole et rurale unique en France.

Cinémathèque du Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
Délégation à l'information et à la communication
78, rue de Varenne
75 349 Paris 07 SP
cinematheque@agriculture.gouv.fr

L'exposition « S.O.S » invite un artiste : Philippe Klarsfeld

Plans, rectangles de papier et liste de plans
15120 minutes
Ph. Klarsfeld

Cette œuvre est composée de 378 vidéos et de 378 rectangles de papier. Chaque plan est une vidéo de 40 minutes. Le projet consiste à rendre compte par des plans fixes, de la mobilité du temps qui passe, des éléments, de la lumière et de ses ombres, et des éléments aléatoires qui traversent l'image. Le temps est central dans cette approche qui privilégie la méditation, l'ennui, palpable comme une richesse dans un monde de l'éphémère et de la trépidation. L'affirmation de l'austérité se lit dans ces multiples plans qui offrent en silence une pulsation du monde, parfois en train de s'éteindre.

Un catalogue et un livret des savoir-faire accompagnent l'exposition « S.O.S ». Des visuels sont disponibles sur simple demande.

CONTACTS PRESSE

Marc Casteigneau, directeur
m.casteignau@parc-landes-de-gascogne.fr

Vanessa Doutreleau, chargée des expositions
v.doutreleau@parc-landes-de-gascogne.fr

Tél. 05 58 08 31 31

Le Pavillon des Landes de Gascogne : un site pour les temps présents

Une architecture contemporaine

Bâtiment emblématique de l'Écomusée, le Pavillon des Landes de Gascogne inauguré par le Parc naturel régional des Landes de Gascogne en 2008, déploie une architecture contemporaine qui puise des références dans le contexte traditionnel local. Lors de l'arrivée depuis le parking il se lit comme un arrière-plan qui mêle le bois des façades et les arbres.
Malgré sa surface importante, il s'intègre sans heurter l'environnement tout en affirmant une architecture qui reflète le propos du Pavillon. Elle suscite l'intérêt et la curiosité des visiteurs mais ne s'impose pas de façon monumentale.
La forme semble émerger du site, composer à la fois avec la linéarité des voies et des trains, avec la volumétrie du pavillon voisin et avec les façades en planches des hangars.

Un lien avec l'architecture vernaculaire

Selon les angles de vue, il se lit comme un bâtiment unique aux formes souples et amples ou comme un ensemble de plusieurs bâtiments dont les masses font écho aux bâtiments de la gare et du bourg de Sabres.

On retrouve dans l'architecture du Pavillon des Landes les archétypes de la maison landaise traditionnelle dans une libre interprétation contemporaine :

- un plan organisé autour d'un espace de vie central
- une construction qui fait la part belle à la charpente en bois
- de vastes plans de toitures se prolongeant en auvents qui protègent les accès, les baies vitrées ouvertes sur le paysage.

Un bâtiment public HQE®

Plusieurs cibles de Haute Qualité Environnementale® ont été retenues pour des résultats très performants : ce bâtiment a été conçu pour proposer une relation très performante avec son environnement ; l'enveloppe du Pavillon des Landes intègre les contraintes dues au soleil ; la résille de bois assure le rôle de régulation solaire en protégeant les ouvertures au sud des trop grands apports d'été. Elle ne laisse passer le rayonnement solaire que de 12h à 16h30 en été, et le filtre de manière à éliminer toute surchauffe.

Le traitement des espaces extérieurs préserve au maximum la végétation présente sur le site, et s'intègre à l'environnement naturel grâce à la plantation d'espèces endémiques. Une zone humide est créée à l'ouest du Pavillon des Landes alimentée par les eaux de toiture du Pavillon.

Le pin maritime, matériau emblématique de la forêt landaise et d'un développement économique durable, est largement mis en oeuvre en structure et en bardage. Issu des forêts locales des Landes gérées durablement, il présente des avantages déterminants tant sur le plan environnemental et paysager que sanitaire : recours à un matériau renouvelable, dont l'impact écologique est faible comparativement à celui des autres filières ; contribution à la réduction de l'effet de serre en stockant durablement le gaz carbonique qui a servi à la croissance du bois ; le calepinage des panneaux a été étudié pour minimiser la quantité de déchets et permettre des délais de montage très courts avec une réduction significative de la consommation énergétique: l'isolation thermique renforcée des façades, l'absence de ponts thermiques en abouts de dalles, réduit les consommations de chauffage de quelques points par rapport à une construction traditionnelle, pour un même niveau d'isolation ; le bois mis en oeuvre en façade du Pavillon des Landes est traité par rétification, un procédé thermique ne mettant pas en oeuvre de produits nocifs et qui assure une meilleure durabilité au bois. Le bois rétifié utilisé en bardage extérieur ne nécessite pas d'entretien particulier.
La production d'énergie pour le chauffage et le rafraîchissement du Pavillon se fait par une thermofrigopompe (PAC) sur nappe.

L'exposition permanente du Pavillon des Landes de Gascogne

L'exposition « S.O.S » est présentée dans le Pavillon des Landes de Gascogne, espace d'expositions de l'Écomusée de Marquèze aménagé à la gare de Sabres, ouvert en 2008. Le thème de cette exposition prolonge celui de l'exposition permanente qui présente sur 500m² les mutations et les aménagements successifs qui ont construit le paysage et le territoire des Landes de Gascogne que nous connaissons aujourd'hui.

Raconter l'aménagement du territoire

Il s'agit de révéler quelques mécanismes (économiques, politiques, sociaux, etc.) qui régissent le territoire, de « soulever le voile » d'un paysage qui, derrière ses hectares de pins ou de champs, continue sans cesse de se réinventer.Dans l'histoire des Landes de Gascogne, l'aménagement du territoire occupe une place exceptionnelle tant par la nature de l'intervention humaine, son inscription dans la durée et son échelle. De la fin du XVIIIe siècle jusqu'aux années 1970, deux siècles d'intervention volontariste au nom du développement économique ont façonné l'espace et la société toute entière.

Le paysage, remodelé constamment, accompagne le visiteur, comme un fil conducteur tout au long de l'exposition : la lande des bergers-paysans cédant la place à la forêt gemmée, remplacée après les incendies des années quarante par une forêt orientée vers la production intensive de bois, au sein de laquelle les grands espaces agricoles transformeront, encore une fois, le paysage de ce territoire de manière drastique.

Alors que la toute puissance de l'État ne s'exerce plus sur les politiques d'aménagement, et que les collectivités locales sont de plus en plus maîtres de l'avenir de leur territoire, les enjeux pour l'aménagement des Landes de Gascogne en ce début de XXIe siècle, apparaissent alors dans toute leur importance et leur diversité. Loin d'une nouvelle métamorphose c'est aujourd'hui une approche à échelle humaine qui fait son chemin, préservant une identité forgée malgré les bouleversements réguliers, et plaçant la qualité du cadre de vie des populations au cœur des préoccupations.

Parti pris d'exposition

La scénographie de l'exposition permanente, conçue par la société In Site, invite le visiteur à s'immerger dans les grands paysages qui, de la lande rase aux grandes plaines agricoles, ont successivement marqué ce territoire. Cinq grands paysages ponctueront ainsi un parcours au coeur de grandes toiles immersives, de la lande jusqu'à la fragile diversité des paysages qui composent aujourd'hui notre environnement.

De l'un à l'autre, comme une ponctuation du temps, le contexte de la mutation annonce les grands changements : légende noire pour un pays à conquérir, au XVIIIe et XIXe siècle ; grands incendies des années quarante qui précipitèrent ruines et métamorphose ; toute puissance d'un état centralisé dans les années soixante. Trois médias racontent ce territoire :

- les objets bien sûr, issus des collections du musée ou acquis pour l'exposition, parmi lesquels quelques trésors révélés : un mantelet de pèlerin du XIVe siècle, ou l'habit d'académicien de Jules Chambrelent ;
- l'image, par laquelle les acteurs de cette histoire débattent et confrontent leur point de vue sur l'avenir de ce territoire et plus largement le multimédia (vidéos et programmes interactifs) ;
- le son enfin, ou plus précisément des ambiances sonores, conçues comme une seule et même pièce orchestrale, qui accompagnent le cheminement des visiteurs : calomnie chuchotée de la légende noire, appels des forestiers, passage des grues cendrées, jusqu'aux avions à réaction qui déchirent parfois le paysage d'aujourd'hui.

Point d'orgue de la visite, l'*Assemblade* convie les visiteurs à exprimer leurs attentes et leurs priorités pour construire un développement harmonieux des territoires. Les attentes individuelles sont confrontées aux choix de la collectivité des autres joueurs, et l'*Assemblade* sous une forme ludique, initie ainsi, par le multimédia, une démarche citoyenne.

Le Parc naturel régional et l'Écomusée de Marquèze : un terrain pour l'éducation des citoyens

Les enseignants et les enfants des écoles trouvent sur l'Écomusée et dans le territoire du Parc naturel régional des Landes de Gascogne, un immense terrain éducatif. L'Écomusée privilégie comme tous les équipements du Parc la découverte de terrain qui permet de comprendre une société, son territoire et son évolution. L'histoire, la découverte des milieux et des enjeux environnementaux, se fait par la pratique des lieux et l'exploitation de la visite en milieu scolaire.

L'offre de l'Écomusée et celle des équipements du Parc naturel régional des Landes de Gascogne, sont complémentaires composant un ensemble unique en Aquitaine.

Du 9 janvier au 22 mars, « S.O.S » et l'exposition permanente : un seul parcours pédagogique

Les enseignants et leurs élèves seront invités à découvrir ces deux parcours.
Accompagnés d'un guide animateur, ils pourront confronter, les grands principes du développement durable et la sauvegarde des ressources, à la trajectoire originale d'un territoire qui s'est construit, au cours d'une histoire relativement récente, sur le bouleversement régulier de son environnement.

Les ateliers pédagogiques de l'Ecomusée

A partir de ces parcours d'exposition plusieurs thèmes peuvent être abordés selon les attentes des enseignants et adaptés au projet éducatif de la classe : de l'histoire des territoires, à la vie quotidienne, à l'habitat, en passant par l'exploitation raisonnée des milieux.

Un responsable pédagogique est à l'écoute des enseignants pour organiser l'accueil des classes sur le site, et adapter éventuellement l'offre de l'Écomusée. Une équipe d'animateurs accueillent et accompagnent les classes dans le parcours d'exposition.

CONTACT SERVICE PÉDAGOGIQUE

Corinne Remazeilles
c.remazeilles@parc-landes-de-gascogne.fr
Tél. 05 58 08 31 31

MARQUÈZE
ÉCOMUSÉE LANDES

ANNEXES

MuCEM
MUSÉE DES CIVILISATIONS EUROPE MÉDITERRANÉE

La Fédération des Musées d'agriculture et du patrimoine rural AFMA valorise et communique sur le patrimoine

www.afma.asso.fr

Fondée en 1982, l'AFMA a pour but l'étude, la préservation et la mise en valeur du patrimoine rural sous tous ses aspects : patrimoine mobilier (outils anciens, machines agricoles), immobilier (architecture rurale), savoir-faire, patrimoine génétique végétal et animal, ainsi que le patrimoine paysager.

L'agriculture y est entendue au sens le plus large, en incluant toutes les productions spécialisées (élevage, viticulture, plantes aromatiques, etc.) ainsi que la forêt, la chasse, et la pêche en eau douce, sans distinction d'époque.

Avec près de mille musées sympathisant qui accueillent plus de dix millions de visiteurs chaque année, l'AFMA est un partenaire privilégié de la mise en valeur du patrimoine auprès des services publics et des associations patrimoniales.

Au niveau international, l'AFMA constitue la Section française de l'Association Internationale des Musées d'Agriculture (AIMA). Elle est le co-partenaire du MuCEM dans le programme Cult-Rural.

Exposition « S.O.S. , Save Our Sources »

Programme Européen Culture 2000 « Cult-Rural »
L'exposition est placée sous le haut patronage de

Monsieur Michel Barnier,
Ministre de l'Agriculture et de la Pêche

Son Excellence Catherine Colonna,
Ambassadeur, délégué permanent de la République Française auprès de l'UNESCO

Son Excellence Mats Ringborg,
Ambassadeur du Royaume de Suède auprès de l'UNESCO

Son Excellence Andras Lakatos,
Ambassadeur de la République de Hongrie auprès de l'UNESCO

Conception de l'exposition
Edouard de Laubrie, Colette Foissey : Fédération Française des Musées d'Agriculture – AFMA / Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée
Zsolt Sári, Zsuzsanna Szábo : Skansen, Musée de Plein Air Hongrois.
Owe Norberg, Lena Bergils : Sveriges Hembygdsförbund – Fondation suédoise du patrimoine / Musée de Ljusdalsbygdens.

Coordination de l'exposition
Edouard de Laubrie, Colette Foissey : Fédération Française des Musées d'Agriculture – AFMA / Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée

Chargée de projet Marquèze: Vanessa Doutreleau.

Comité scientifique
Michel Colardelle, Directeur du MuCEM
Marc Casteignau, Directeur de l'Ecomusée de Marquèze
Evelyne Wander, Directrice de l'Ecomusée du Perche
Pierre Del Porto, Président de l'AFMA

Interventions plastique
Vidéo-plasticien : Philippe Klarsfeld
Messages : Marine Foissey, ICART-Photo, Paris

Réalisation
Matériel muséographique
Matériel : FINSA-France, Arnaud Planche
Réalisé par :
Lycée professionnel Jean Garnier, Morcenx
Patrick Ahier, classes BEP-BMA 1ère année et BEP Finition (2ème année)
Equipe technique écomusée : Pascal Baune, Max Roumaneix

Equipe MuCEM

Service audiovisuel : Dominique Czarny
Service des collections : Karine Rannou, Claire Ducrocq, Bernard Guiot
Service de l'iconothèque : Karine Triolaire
Chauffeur à la Direction des Musées de France : Yves Guignard

Equipe Ecomusée

Service technique : Pascal Baune, Max Roumaneix, Pierre Etcheverry, Eric Graffi
Service des collections : Séverine Sougnoux, Eliane Guilsou, Naïma Baba, Fatima Elbourmi, Marie-Christine Varda, Sigrid Margueritan, Marie Alberte, Juanita Cordero-Costa
Service pédagogique : Corinne Remazeilles

Avec la participation de

La Cinémathèque et la Photothèque du Ministère de l'Agriculture et de la Pêche, Josiane Lecuillier
La Photothèque du Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement durable et de l'Aménagement du Territoire
Le Muséum d'Histoire Naturelle de Bordeaux, Lucie Gourdon
Le Jardin Botanique de Bordeaux, Réjane Brun, Philippe Richard
L'ADEME Aquitaine, Anne Coculet
Le Conservatoire de Littoral, Line Lavesque
La Fédération des Parcs Naturels Régionaux, Delphine Crescent
L'Institut de Formation pour l'Environnement (IFORE), Emmanuelle Fournier
Le Groupe La Poste, Direction du Courrier, Raymond Redding
Le Musée Régional d'Auvergne (Riom), Anne Chanonat
Lycée Professionnel Agricole et Forestier de Sabres, Pierre Melendez
Sophie Normand-Collignon, ethnologue
Direction Départementale de l'Equipement, Mont de Marsan

Traductions

Suédois/Anglais et Français : Monila Sjögren
Suédois/Hongrois : Beáta Dobossy
Hongrois/Anglais : John Tarnóc, András Tarnóc, Tamás Rákóczi

Graphisme

Exposition: Sébastien Magro.
Presse : Nicolas Kulak, Parc naturel régional des Landes de Gascogne

Mécénat

FINSA-Médiland Morcenx

Les matériaux de l'exposition ont été choisis, lorsque cela a été possible, pour leurs propriétés respectueuses de l'environnement.

Ce projet a été réalisé avec le soutien de la Commission Européenne, dans le cadre du Programme Culture 2000.

Site : www.cultrural.net

MARQUÈZE
ÉCOMUSÉE LANDES

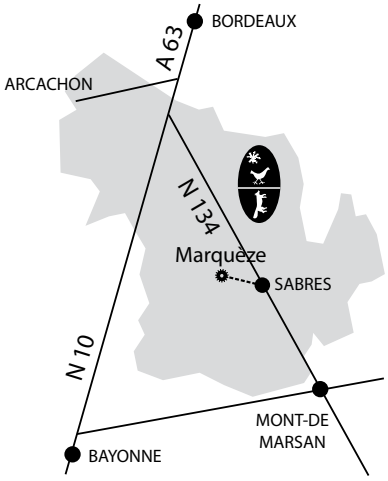
Marquèze en pratique

Informations et réservations

Écomusée de Marquèze
Route de Solférino
40630 SABRES
Tél. 05 58 08 31 31
Fax 05 58 07 56 85

ecomusee-marqueze@parc-landes-de-gascogne.fr
www.parc-landes-de-gascogne.fr
www.ecotourisme-landes-de-gascogne.fr

Pour les groupes d'adultes : 05 58 08 31 22
Pour les groupes scolaires : 05 58 08 31 32



Horaires

Tous les jours sauf le samedi :
10h30-12h30 / 14h00-18h00
Ouverture aux groupes scolaires à partir de 9h30.

Expos accessibles aux personnes à mobilité réduite et handicapées.

Accès en voiture

Depuis Bordeaux : autoroute A63 direction Bayonne, sortie 18 Cap de Pin/Mimizan, puis RN 134 direction Sabres (1h15).

Depuis Bayonne : autoroute A63 direction Bordeaux, sortie Solférino, RN 134 direction Sabres (1h15)

Depuis Mont-de-Marsan : RN 134 direction Bordeaux (30 min)

CONTACTS PRESSE

Marc Casteignau, directeur
Vanessa Doutreleau, chargée des expositions
Tél. 05 58 08 31 31 ou 06 86 27 73 84

CONTACT SERVICE PÉDAGOGIQUE

Corinne Remazeilles
c.remazeilles@parc-landes-de-gascogne.fr
Tél. 05 58 08 31 31

musée de France

Document imprimé en Europe sur "Cyclus" 115g/cm² recyclé à partir de vieux papiers de récupération, désencré par flottation (bain d'eau et de savon noir) et blanchi sans usage de chlore élémentaire (procédé ECF et TCF) pour une plus grande économie d'eau et d'énergie par rapport à la fabrication traditionnelle.

© 2008 Conception : V.Doutreleau • Graphisme : *Nicolas* pnrlg • Photos : C.Feigné - C.Mur pnrlg • imprimerie Laplante - Mérignac - IMPRIMVERT

Papier recyclé